

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

ILLINOIS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS COURTIERS

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

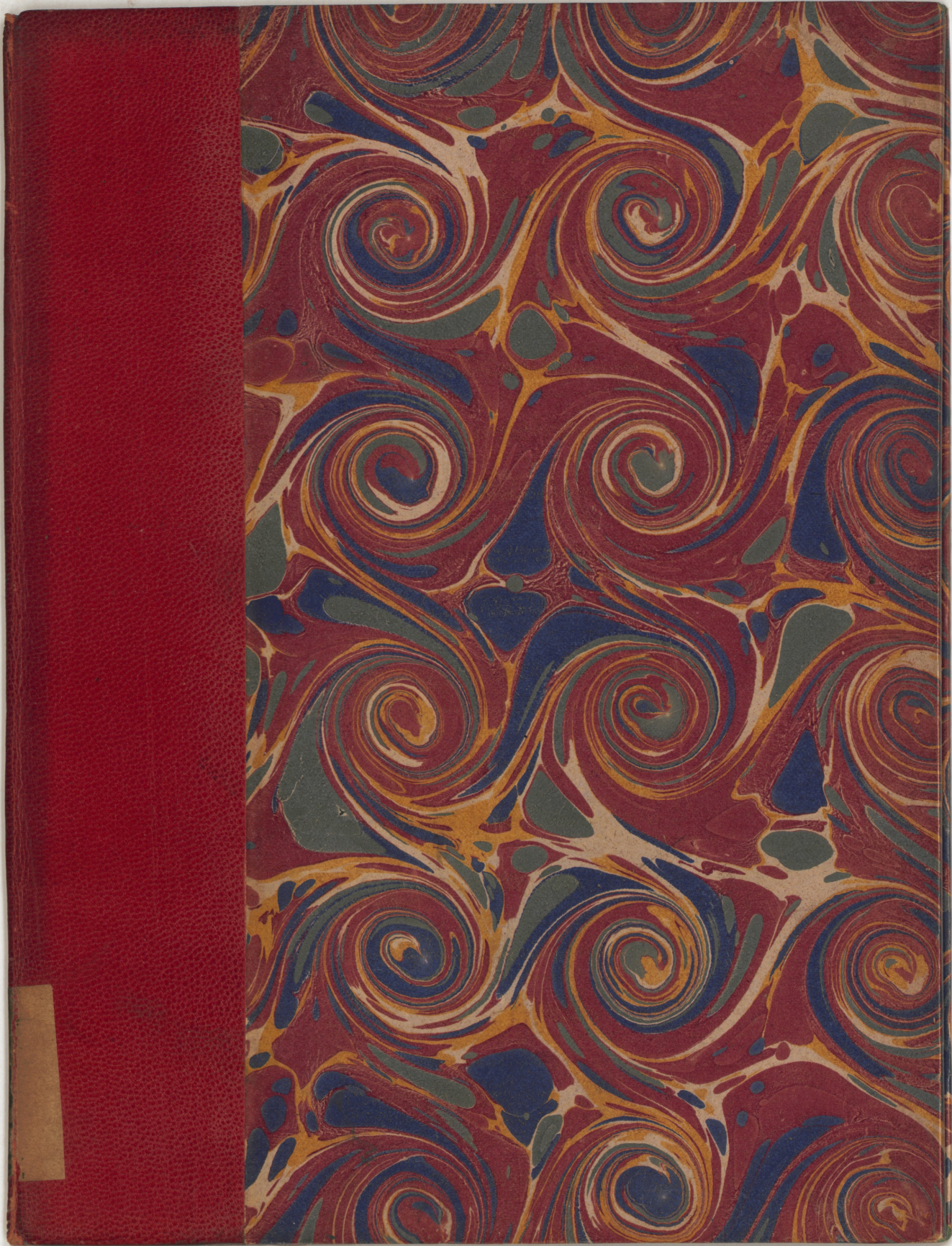
1849

1849

1849

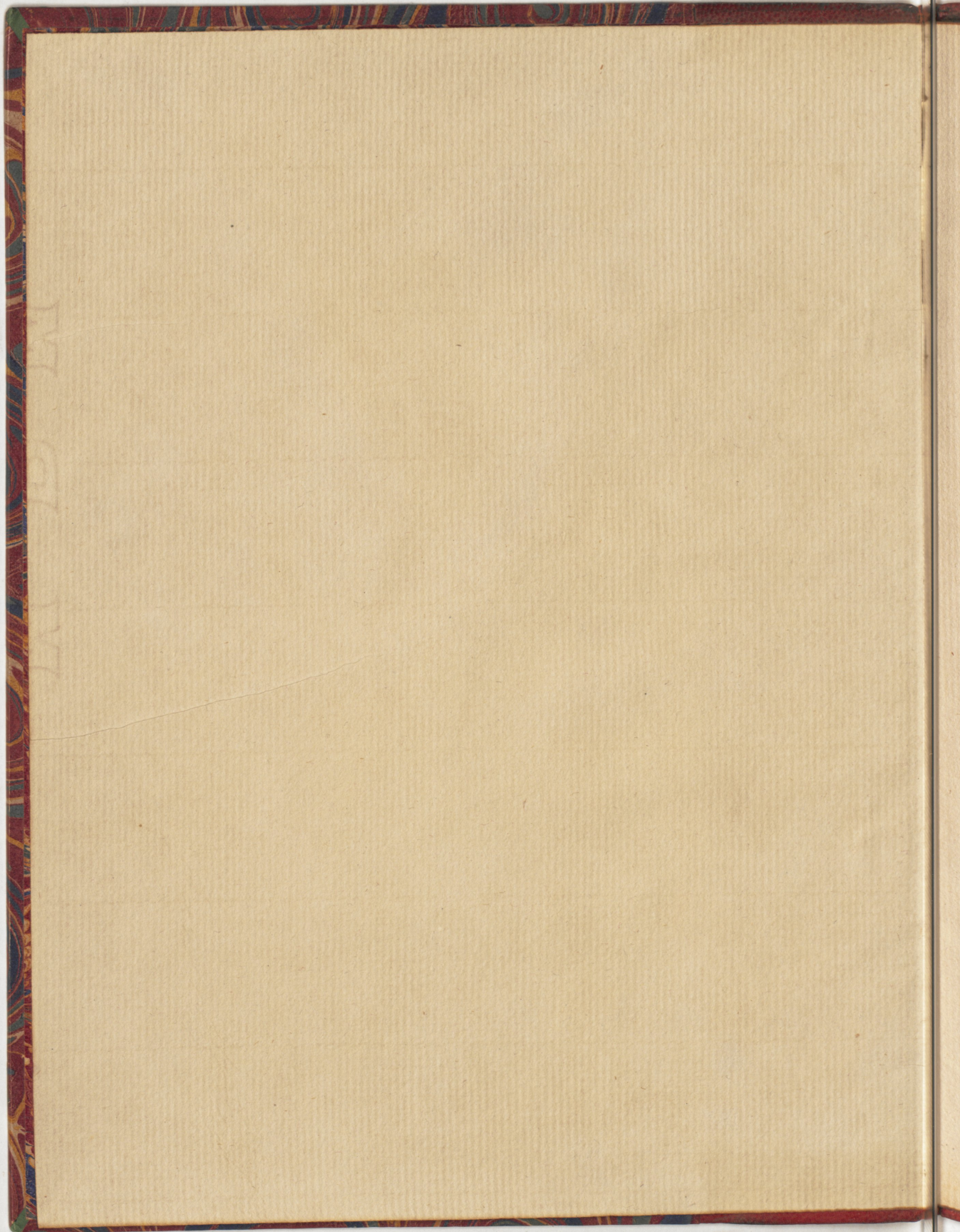
1849

1849









M. 15044.

Cal. Moreau

n° 3040

1803

1804

1805

RECVEIL

DE

PLVSIEVRS PIECES

CVRIEVSES,

CONTRE LE

CARDINAL
MAZARIN.

Imprimées depuis l'enleuement qu'il fit de la
personne du Roy, le 6. Ianuier 1649.
iusques à la Paix, qui fut publiée le 2. iour
d'Avril de la mesme année.

*ET autres choses remarquables arrivées durant les trois mois
que ce Ministre Estranger a allumé la guerre contre le
Parlement, le Peuple de Paris, & autres bons François.*



M. DC. XLIX.

RECEVEIL

DE

PLAISIRS

CHARRIERS

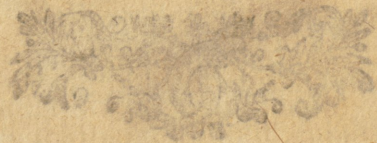
CONTRE LI

CARDINAL

MAZARIN

Imprimées depuis l'enlèvement d'il fit de la
personne du Roy, le 6. Janvier 1649.
indiqués à Paris, par son public les jour
d'Avril de la même année.

Et pour ce qui concerne les autres
parties de l'histoire de France, on a
trouvé dans les livres de la bibliothèque
de la ville de Paris, ce qui suit pour l'année
1649.



M. DC. XLIX.



P R E F A C E,

S E R V A N T
D'ADVERTISSEMENT

A V

L E C T E U R.

M O N cher Lecteur, tu verras par la lecture des pieces qui composent ce Recueil, que la Pieté & la Iustice sont des Vertus preferables à tous les tresors du monde, & que la bonne Renommée & la gloire que ceux qui dominant s'acquierent par leur moyen, sont les plus douces recompenses qu'ils puissent souhaitter; L'éclat de leurs richesses, de leur Pourpre & de leur authorité se fane & se pert entiere-

A ij

ment lors qu'ils ne les mettent point en pratique; Et enfin l'on voit que les plus superbes bastimens de leur grandeur qui ne sont point soustenus par ces colonnes, & appuyées par les autres vertus Chrestiennes & Morales, sont bien-tost renuersez, & leur funeste cheute enueloppe dans ses ruines ceux qui ont éleuè leur fortune sur de si frêles fondemens. Le Roy Salomon demanda à Dieu qui luy donnât un rayon de sa sapience pour se maintenir dans la felicité & dans la gloire de cette vie, méprisant tous les autres moyens que quelques imprudens aueugles auroient pû souhaitter; Il ne demanda point de l'or ny de l'argent, ny la possession de plusieurs Royaumes, ny n'établit point son principal contentement dans l'amour sensuel; connoissant que tout cela estoit fragile & perissable, & que ceux qui s'y attchoient avec une trop aspre cupidité,

s'attiroient

s'attiroient plustost l'enuie & la hainè des
hommes que leurs veritable estime; ce qui
obligea ce Sage Roy de souhaitter la Sa-
pience, & de preferer ce tresor de l'ame à
toutes les felicitez de la chair qui passent
en un moment; Et pour ce que son cœur
ne s'estoit point laissé enchanter aux ap-
pas de tout ce qui sembloit estre le plus
charmant dans le monde, Dieu luy ac-
corda la possession de son souhait, & luy
donna par dessus toutes les choses qu'il
n'auoit pas demandées. Mais helas! la
plus-part des Grands de ce siecle n'en font
pas de mesme, ils méprisent la Sapience,
ils n'ont qu'une fausse image de Pieté,
ils foulent aux pieds la Iustice, & croient
que les richesses & les benedictions du
Ciel ne leur manqueront iamais, lors
qu'ils auront amssé celles de la terre; Et
sur cette trompeuse Politique ils sacca-
gent & écorchent les Peuples, & pensans

de les pouuoir rendre plus souples & plus
obeissans par cette diabolique maxime,
les reduisent à un desespoir extrême,
& s'attirans leur haine & leur rage les
obligent à murmurer & à se souleuer
contre eux; Et le plus grand mal qui
arriue à ces imprudens & insatiables
Ministres, c'est qu'ils s'attirent le blâ-
me, les iniures & les maledictions de
tout le monde, & qu'ils sont en execra-
tion parmy tous les gens de bien: Estant
veritable que comme l'honneur & la bon-
ne renommée sont les plus precieuses re-
compenses de la Vertu, & que les cœurs
genereux les preferent à tous les tresors
du monde; il est vray aussi que la honte, le
blâme & les imprecations sont les plus
cruels & les plus cuisans chastimens qu'on
puisse donner au vice: Et ie ne doute point
que ceux contre lesquels toutes ces pieces
inuectiuent le plus souuent ne soient enra-

gez de se voir dans vn tel opprobre & dans
vne si vniuerselle maledictiõ, & qu'ils n'ai-
massent mieux estre les plus simples par-
ticuliers du Royaume que d'entendre que
chacun les publie & les proclame en vers
& en prose comme les Tyrans, les Boure-
feux, les Escorcheurs & les Bourreaux
de leurs Concitoyens; alors au lieu de sa-
uoirer l'aise & le repos de la vie, ils meu-
rent de mille morts & ne sont iamais sans
inquiétude & sans crainte. L'image ef-
froyable de leurs barbaries leur est eter-
nellement deuant les yeux, & ils ne ces-
sent d'en apprehender le chastiment;
Aprends donc (mon cher Lecteur) à re-
gler tes passions & tes desirs, & tasche
de deuenir sage par l'objet honteux de ces
Midas qui preferans les richesses à la
Vertu & à la sagesse, se trouuent enfin
dans vn honteux opprobre; & leur ruine

est d'autant plus pleine de confusion que
personne ne les plaint & que chacun se
rit de leur desastre & de leur trébuche-
ment qui arrive tost outard, puis que tous
leurs desseins ne sont appuyez que d'in-
justice, d'orgueil & de barbarie.



